



panneaux photovoltaïques. Photo archives Progrès/Bertrand JOLIOT



La Ferme des Délices foréziens, équipée de panneaux, a été ravagée par un incendie il y a dix jours. Photo Progrès/Cécile VERRIER

es et incendie : y a-t-il un lien ?

« On est des généralistes du risque, mais pas des techniciens »

Pour chaque intervention, les sapeurs-pompiers disposent d'une ITOP, une instruction technique opérationnelle. Elle définit les règles d'intervention sur les feux en présence de panneaux solaires et les dangers à prendre en compte.

L'adjudant-chef montbrisonnais, Christophe Lyon, détaille les grandes lignes : « Il y a un résumé des différents risques : électrisation, brûlures, risque de coulée de métaux en fusion, de glisser à terre ou de passer à travers le panneau... On va retrouver différentes procédures en cas de doute et des annexes pour comprendre le fonctionnement d'un panneau photovoltaïque ou thermique. »

« Même si on a coupé le réseau électrique, on a toujours une production d'électricité »

Pour chaque intervention, des étapes claires se dessinent : d'abord une mise en sécurité des personnes, quitte à laisser brûler les panneaux pendant ce temps, puis une coupure électrique des panneaux, « on peut aussi couper les petits boîtiers de raccordement s'il y a besoin et si on n'a pas d'autres solutions », détaille



L'adjudant-chef Christophe Lyon montre l'onduleur (en bleu) de la MJC de Montbrison. Photo Progrès/Charly JURINE

L'adjudant-chef. Ce qui rend l'intervention avec panneaux solaires particulière, c'est le risque d'électrocution : « Même si on a coupé le réseau électrique au niveau de la maison, on a toujours une production

d'électricité entre le panneau et l'onduleur », prévient l'adjudant-chef. Pour s'en prémunir, EDF accompagne toujours les soldats du feu sur une intervention « feu de structure » : « Ils sont là pour nous

aider sur toute la partie électrique, et comme je dis toujours, on est des généralistes du risque, mais on n'est pas des techniciens. » Et d'ajouter : « Nous allons souvent nous assurer de la protection de la zone autour et on va laisser brûler le panneau, en évitant la propagation aux matériaux autour. »

Savoir où sont les organes de coupure, une priorité

Il est parfois compliqué d'avoir accès aux organes de coupure d'électricité, « ce qui est important pour nous, c'est de savoir où se trouvent les onduleurs et où est-ce qu'on peut les couper. Sur des bâtiments publics, ce sont des choses où les coupures vont être clairement identifiées, on a plus de mal chez un particulier, encore faut-il qu'il soit au courant d'où il se trouve », analyse Christophe Lyon. Lors d'une visite à la MJC de Montbrison équipée de panneaux photovoltaïques, l'adjudant-chef questionne l'équipe sur la localisation des onduleurs mais personne ne sait vraiment où les trouver. Après la visite du deuxième local technique, bingo ! La visite aura été utile puisque maintenant, le personnel sait où ils sont.

Débris de panneaux photovoltaïques : quelle toxicité ?

À la suite de l'incendie de la Ferme des Délices foréziens à Saint-Cyr-les-Vignes, plusieurs riverains ont signalé avoir reçu des débris de panneaux photovoltaïques dans leur jardin. « On a vu que ça commençait à tomber une heure après l'incendie, vers 9 h 15. On pensait que c'était de la cendre et en fait non, c'était bien des morceaux bleus de panneaux photovoltaïques », se souvient Nadège*, proche riveraine. Son logement se situe à 400 mètres à vol d'oiseau de la ferme et la mère de famille s'inquiète : « Beaucoup d'éleveurs environnant de la ferme des Délices ont des bêtes qui broutent potentiellement des substances toxiques. On a des enfants de 5 et 10 ans qui jouent dans le jardin, on leur a dit de ne pas y toucher. On a des poules... On est inquiets parce qu'on a des arbres fruitiers qui arrivent à maturation et on ne sait pas si on récolte ou pas. »

Pas de réponses de la préfecture

Nadège a donc contacté la préfecture pour avoir des éléments d'informations, faute d'en trouver sur internet, elle n'a pas reçu de réponses au moment où nous écrivons ces lignes. Très touchée par l'incendie de la Ferme car c'est un lieu qu'elle fréquente beaucoup, la



Des débris de panneaux photovoltaïques.

Photo fournie par une résidente

mère de famille ne veut en aucun cas leur nuire par son questionnement. Elle espère juste avoir des réponses concernant les effets potentiellement toxiques de ces débris... Pour l'adjudant-chef Christophe Lyon du SDIS 42 de Montbrison, il n'y a pas de risque à craindre : « Ce sont des matériaux spéciaux, tous les métaux en -ium, magnésium, aluminium, silicium... quand on envoie de l'eau dessus, ça provoque parfois une petite réaction violente avec certaines projections. Je pense que ces débris-là, ce sont ces métaux fondus qui sont projetés, il n'y a pas de risque de toxicité. »

* nom d'emprunt

Savoir choisir son installateur pour limiter tous risques

Le secrétaire général rappelle également qu'une attestation de conformité doit être faite : « Lorsqu'une entreprise souhaite ajouter une installation photovoltaïque à une installation électrique existante, elle doit vérifier que celle-ci respecte les normes en vigueur. De plus, toute installation photovoltaïque doit faire l'objet d'une attestation Consuel. » L'attestation de conformité Consuel, du Comité National pour la Sécurité des Usagers de l'Électricité doit être faite par l'auteur des travaux.

Plus que tout, lorsqu'on dispose d'une installation en panneaux photovoltaïques, il est conseillé de s'assurer de l'entretien, de visites régulières préventives pour anticiper les potentiels risques.



Toute installation photovoltaïque doit faire l'objet d'une attestation Consuel. Photo Progrès/Charly JURINE